**Prédication du 16 avril à Périgueux**

Le texte proposé à notre méditation est tiré de l’Évangile de Jean, chapitre 20, versets 19 à 31 :

« 19 Le soir de ce jour, premier jour de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes [de l’endroit] où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, se tint au milieu d’eux et leur dit : "***La paix pour vous***". 20 Et, ayant dit cela, il leur montra les mains et le côté. Les disciples se réjouirent, ayant vu le Seigneur. 21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : "***La paix pour vous***. *Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie*" 22 Et, ayant dit ceci, il souffla et leur dit : "*Recevez l'Esprit Saint*. 23 *Si, de certains, vous pardonnez les péchés, ils leur sont pardonnés. Si, de certains,* ***vous êtes maîtres [des péchés], ils sont maîtrisés***" 24 Thomas, l’un des Douze, celui qu’on appelle Didyme, le « jumeau », n’était pas avec eux lorsque Jésus vint. 25 Les autres disciples lui dirent donc : "*Nous avons vu le Seigneur !*" Et celui-ci leur dit : "*Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et si je ne place pas mon doigt dans la marque des clous et si je ne place ma main dans son côté, je ne croirai pas !*" 26 Or, huit jours plus tard, ses disciples étaient à nouveau à l’intérieur, et Thomas [était] avec eux. Jésus **vient**, toutes portes verrouillées, et se tint au milieu d'eux et dit : "***La paix pour vous***". 27 Ensuite il dit à Thomas : "*Porte ton doigt ici et regarde mes mains ; porte ta main et enfonce-la dans mon côté. Ne sois pas incroyant mais croyant*". 28 Thomas lui répondit : "*Mon Seigneur et mon Dieu*". 29 Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu as cru ; heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru". 30 Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre. 31 Ceux-ci ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom ».

Chers frères et sœurs en Christ,

Dimanche dernier, c’était Pâques. La résurrection du Christ, notre Seigneur et notre frère, après trois jours en terre. Pâques qui célèbre la vie du Christ et notre vie. Pâques qui manifeste le pardon de Dieu pour l’humanité. Avec ce texte de Jean, nous sommes plongés dans les apparitions du Christ aux disciples. Des apparitions où le Christ leur rappelle leur vocation, leur rôle.

**1) Maîtriser les péchés...**

Au cœur de ce passage, après avoir reçu l’Esprit, Jésus dit aux disciples qu’ils sont devant un choix crucial : pardonner ou maîtriser : « *Si, de certains, vous pardonnez les péchés, ils leur sont pardonnés. Si, de certains,* ***vous êtes maîtres [des péchés], ils sont maîtrisés ».*** Le choix est le même pour nous aujourd’hui : décider de lâcher prise (car tel est le sens littéral du verbe traduit par « pardonner ») ou décider de nous placer comme maîtres et juges et de nos frères et sœurs, en Christ mais aussi comme juges et moralisateurs, culpabilisateurs de nos frères et sœurs en humanité. Le choix est là. Il est tentant de céder à la maîtrise. Il nous arrive souvent de retenir les péchés, de les dénoncer, en croyant bien faire, en croyant être dans notre bon droit, de défendre l’honneur de Dieu. Il nous plaît de maîtriser les péchés. Cela nous donne du poids, de l’importance. Cela nous met à la place même de Dieu. Mais est-ce la place qu’il nous faut occuper ? Est-ce à nous de dire où est le bien et où est le mal ? Aurions-nous manger l’arbre de la connaissance qui trônait au centre du jardin d’Eden ?

**2) Pardonner les péchés**

Oui, Jésus place les disciples d’hier et d’aujourd’hui devant un choix crucial, un choix de vie : maîtriser les péchés ou les pardonner. Il nous est possible de faire les deux. Cela signifie qu’il nous est possible de rester dans la maîtrise, la position préférée de l’humanité, de rester dans l’ancien monde, de rester dans l’ordre de l’ancienne création. **Mais cela signifie aussi qu’il nous est possible de pardonner.** Vraiment. Il nous est possible d’incarner la nouvelle vie que le Christ est venu incarner. Car il n’est pas venu, fondamentalement, pour enfermer les gens dans la culpabilité. Il est venu au contraire pour les libérer de tout ceux qui leur pèse, y compris leurs fautes et leurs péchés, leurs remords et leurs regrets. Il est venu pour laisser aller la colère et la rancune et laisser venir le pardon et la paix. En plaçant les disciples devant ce choix crucial, Jésus leur dit qu’ils peuvent être de nouvelles créatures, incarnant la grâce et le pardon et contribuant ainsi à modeler le monde et la société sur de nouvelles bases.

**3) Le don de l’Esprit**

Cela nous est possible. « *Yes we can !* », comme disait Barack Obama. Il est nous est possible de pardonner non pas par nous-mêmes, par notre propre volonté, nos propres forces, ni même par la force de notre foi. Non. Cela est possible car cela nous est donné. Car l’Esprit nous est donné : « "***La paix pour vous***, dit Jésus à ses disciples. *Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie*" 22 Et, ayant dit ceci, il souffla et leur dit : "*Recevez l'Esprit Saint*. 23 *Si, de certains, vous pardonnez les péchés...* ». **C’est l’Esprit qui nous permet de pardonner à ceux qui médisent dans notre dos, qui profitent de la moindre occasion pour nous faire des croches-pattes, qui répandent de fausses allégations sur nous, qui nous calomnient, nous harcèlent voire même nous maltraitent**. Oui, le pardon est un don. C’est un don qui nous a été fait. En Christ, nous avons été pardonnés non pas parce que nous le méritions mais parce que Dieu l’a voulu. Et parce que nous avons été pardonnés sans conditions, notre pardon doit aussi être donné à l’autre sans conditions. Sans mesure. Mais attention : si le pardon est un don, il n’est pas un dû. Personne ne peut l’exiger, ni même l’imposer. C’est ce que le rapport de la Fédération protestante de France sur les violences spirituelles et sexuelles rappelle. Aux victimes de ces violences, comme à toute victimes de violences, le pardon de l’agresseur ne peut être imposé à l’agressé. C’est un chemin où la force de Dieu peut suppléer à la faiblesse humaine.

**3) La Paix**

Car le but du Christ est clair : il veut donner à tout homme sa Paix. Il veut que chacun puisse vivre en paix. Et cette paix passe souvent par l’acceptation de laisser aller la colère et la rancune, la haine ou le mépris, les regrets et les remords, la culpabilité et la honte pour laisser advenir le pardon : le pardon de Dieu, de soi et le pardon pour les autres.

Que l’Esprit soit notre force. Amen.